

lefigaro.fr

Une exposition éphémère en plein XIIIe arrondissement

Par Agathe Moreaux

5-7 minutes

Publié le 09/03/2018 à 15:08, Mis à jour le 13/03/2018 à 17:33

La Forêt de carton d'Eva Jospin. FLORIAN-KLEINEFENN

Huit artistes ont pris possession d'anciens locaux commerciaux en installant chacun un atelier, qui accueillent aujourd'hui l'exposition collective «Voyage au centre de la terre». À voir jusqu'au 25 mars seulement !

Il y a un peu plus d'un an, le groupe Emerige mettait à disposition des anciens locaux commerciaux situés au 7, rue de Tolbiac (Paris XIIIe) à plusieurs artistes. Prochainement rasés, ils accueilleront un complexe immobilier de 80 logements et trois commerces, «trois grands volumes de bois habités reposant sur un voile de verre ondulé», réalisés par Vincent Parreira chez AAVP Architecture. Une bonne façon pour le groupe de préfigurer la création du pôle artistique Emerige installé en 2021 sur l'Île Seguin.

En attendant à Tolbiac, huit artistes ont installé gratuitement leur atelier. Et après plusieurs mois de travail, l'idée de créer une exposition collective autour de ce laboratoire de création naissait

chez Jérôme Sans (curator, critique d'art, créateur du Palais de Tokyo), autour du projet «Voyage au centre de la terre».

Des univers et des médiums différents

[Eva Jospin](#) (pensionnaire de la Villa Médicis 2016-2017) a créé et installé sa forêt de carton monumentale dans un des entrepôts complètement nu. Un travail colossal de finesse, où les détails des branches et des feuilles d'arbres apparaissent dans la profondeur du bas-relief de carton.

Dans les espaces adjacents se déploient les toiles florales de Jennyfer Grassi et, au sous-sol, les formes soufflées de Bruno Perramant.

Les boîtes à carottes de terre de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. FLORIAN-KLEINEFENN

À l'étage, le duo Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (lauréat du prix Marcel Duchamp 2017) fonde son travail sur la géologie en exposant des carottes de terre recueillies dans différents lieux parisiens, du musée de Cluny aux alentours du Louvre, en passant par la ville de Saint-Ouen. En révélant toutes les strates de sédiments présentes dans le sol, elles font la lumière sur une histoire de la terre qui dort sous nos pieds.

Sous les combles des entrepôts, deux artistes ont installé leurs quartiers. Lucie Picandet présente dans «sa chambre» sa série Nexus, sur des toiles de très grand format de papier aquarelle. Elle y dépose des tâches de peintures qu'elle laisse réagir à la température et à l'hygrométrie, avant de retravailler les formes composées par le hasard. Pierre Seinturier reconstitue, lui, un monde à part: une chambre presque adolescente nourrie d'une

esthétique très américaine et cinématographique.

Les jungles de Romain Bernin. FLORIAN-KLEINEFENN

Enfin, l'artiste peintre Romain Bernini (pensionnaire de la Villa Médicis 2010-2011) présente sa jungle personnelle, ses «Grans Bwas», l'esprit de la forêt en vaudou haïtien. Des paysages composés de feuilles de palmier ou de formes très abstraites habitées par des hommes en mouvement symbolisant l'extase. Parfois l'homme laisse place à des perroquets, symboles de la parole et de la logorrhée. Il réinvente ainsi des vanités bercées par le chamanisme.

Une exposition à découvrir de toute urgence avant que le bâtiment ne soit détruit!

[Voyage au centre de la terre](#). Du 9 au 25 mars 2018 au 7, rue de Tolbiac (XIII^e). Tous les jours de 12h à 19h. Entrée libre.